

DES MOBILITÉS VILLE-CAMPAGNE À LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE : RÉCIT DE L'ÉVOLUTION DU PROJET ASSOCIATIF DU COLLECTIF VILLE CAMPAGNE

[Collectif Ville Campagne](#)

GREP | « Pour »

2014/3 N° 223 | pages 199 à 207

ISSN 0245-9442

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-pour-2014-3-page-199.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour GREP.

© GREP. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Des mobilités ville-campagne à la transition écologique : Récit de l'évolution du projet associatif du Collectif Ville Campagne

Ce texte est tiré en partie du Manifeste du Collectif Ville Campagne rédigé en 2014. Ce dernier est issu d'un travail collectif associant des membres et l'équipe salariée de l'association : Josée de Félice, Sylvie Le Calvez, Patrick Cosnet, Bernard Farinelli, Stéphanie Frobert, Emmanuelle Mayer, Jean-Yves Pineau et Mylène Thou. Il traduit un an et demi de travail qui a permis notamment de redéployer et d'enrichir notre projet. Suite à ce travail, nous avons fait évoluer nos statuts avec la volonté d'ouvrir l'association à de nouveaux membres, et un groupe de travail sur la transition écologique a été mis en place pour accompagner le développement des nouvelles actions et des nouveaux outils.



Un collectif pluri-acteurs pour accompagner les mobilités et le développement local des territoires ruraux

Le Collectif Ville Campagne est né au milieu des années 1990 de l'envie de faire se rapprocher deux mouvements : d'une part la volonté d'un nombre croissant de personnes souhaitant s'installer à la campagne, et d'autre part des territoires constatant ou recherchant un apport de population nouvelle. Ces mouvements migratoires de la ville vers la campagne représentent aujourd'hui une tendance lourde, confirmée par les derniers recensements, et sont à l'origine d'une véritable recomposition du milieu rural. Cette mutation des campagnes crée des enjeux en termes d'aménagement du territoire, mais aussi des enjeux économiques, sociaux, culturels et environnementaux. Les personnes et les structures, à l'origine de la création du Collectif Ville Campagne et observateurs de ces nouvelles migrations, constataient que les urbains étaient souvent mal préparés à la ruralité et parfois rejetés par les locaux, et souhaitaient améliorer leur intégration. L'idée était donc de transformer cette méconnaissance de la vie rurale des uns et cette hostilité potentielle des autres en un enrichissement mutuel profitable au développement local des territoires ruraux. Pour ce faire, il nous semblait qu'il fallait agir tant avec les partants, en les accompagnant, qu'avec des territoires, en les aidant à construire des politiques d'accueil. C'est cette double compétence qui fait la spécificité de notre Collectif, qui rassemble à la fois des collectivités, des organismes d'accompagnement de porteurs de projets en milieu rural, des médias spécialisés, des chercheurs, des personnes, tous impliqués dans l'appui aux porteurs de projets en milieu rural et engagés dans le développement local. Constitué en association depuis 1999, il compte aujourd'hui 23 membres et une équipe de 7 salarié-e-s.

Afin de répondre à ces deux objectifs, nous menons différentes actions qui visent à mieux orienter ces "migrants", à mettre en relation porteurs de projets, territoires et acteurs de l'accompagnement, et à aider les territoires à s'organiser pour mieux accueillir et intégrer ces nouveaux arrivants. Afin de sensibiliser les décideurs locaux et les pouvoirs publics, nous étudions ces migrations, les mutations sociétales en cours et les nouveaux enjeux qui en découlent tout en capitalisant et en diffusant les bonnes pratiques (études, formations, séminaires...).

Des migrations ville-campagne aux mobilités et de l'accueil aux politiques d'attractivité

Plus que de migrations ville-campagne, c'est plutôt de parcours de mobilité que nous parlons dans nos travaux. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 4 millions de

citoyens déménagent en France chaque année, 200 000 Franciliens s'installent en régions et environ 100 000 personnes optent pour des territoires ruraux¹. L'installation à la campagne ou dans les petites agglomérations fait de plus en plus partie des projets de mobilité et nous bougeons davantage au cours d'une vie faite d'alternance de périodes entre ville et campagne. Selon les âges, les besoins et les situations professionnelles, les populations peuvent se déplacer de zones urbaines en zones rurales et inversement. Elles peuvent changer de région, changer de métier et ne plus habiter nécessairement où elles travaillent. Parfois c'est le choix d'un territoire, voire d'une maison, qui détermine une installation. D'autres déménagent pour un emploi, une formation, ou pour se rapprocher d'une infrastructure spécifique (école alternative, structure de soin...). En moyenne, les gens changent de territoire de résidence quatre fois dans leur vie.

Ces mobilités mettent en évidence l'évolution des motivations des individus, des modes de vie et de travail. Elles montrent l'importance de plus en plus accordée aux questions de qualité de vie, de désir d'épanouissement et de temps pour soi ou pour les autres, questions qui sont au cœur de ces démarches d'installation au vert. Reprendre un restaurant, une boucherie ou un salon de coiffure, se mettre à son compte et travailler avec d'autres *freelances*, produire, transformer et vendre des légumes bio ou des plantes médicinales, négocier du télétravail pour délocaliser son bureau, partager un espace de travail collectif à proximité de chez soi, devenir médecin dans une maison pluridisciplinaire de santé aux côtés d'autres professionnels, se mettre à temps partiel pour cultiver son potager ou exercer une passion, s'engager dans une crèche associative ou un lieu culturel... Ce sont autant de manières de vivre et travailler au vert qui interrogent, face à la crise économique, aux problématiques de recherche d'emploi, de coût de la vie et d'inquiétudes environnementales. Tout ceci montre que les territoires ruraux ont une carte à jouer en matière d'accueil et d'attractivité et c'est ce sur quoi le Collectif Ville Campagne s'attache à sensibiliser et accompagner.

De façon paradoxale, des usines se délocalisent à l'étranger, car elles ne parviennent pas à recruter des ouvriers qualifiés et des cadres, des classes d'école ferment, des zones entières sont en déficit de médecins, de bouchers, de boulangers... Les territoires ruraux qui ont été confrontés à ces situations ont dû relever de nouveaux défis : comment maintenir l'emploi sur leur territoire et redynamiser le tissu économique local ? Comment attirer de nouvelles populations ? Comment valoriser leurs patrimoines ? Ceux qui se sont emparés de ces problématiques

¹ Source : LAGANIER Jean, VIENNE Dalila, « Recensement de la population de 2006 : La croissance retrouvée des espaces ruraux et des grandes villes », in Insee Première n° 1218, janvier 2009.



ont su en faire une force pour demain. Au niveau des territoires et des collectivités, les notions d'accueil et d'attractivité font aujourd'hui sens. Ainsi, des régions (Limousin, Auvergne, Basse-Normandie, Bourgogne...), des départements (Allier, Creuse, Nièvre, Lozère...), des Parcs Naturels Régionaux, des Communautés de communes ou d'agglomération, et même des territoires en Europe (en Grèce, Slovénie, Italie, Espagne...) sont de plus en plus nombreux à se doter de politiques d'accueil de nouveaux habitants. Leurs objectifs : faire venir des populations, intégrer les nouveaux venus, accompagner ceux qui en ont besoin... Pour cela, ils construisent une offre basée à la fois sur le cadre de vie, sur l'emploi, les opportunités économiques et le logement. De ces mobilités et de ces politiques d'accueil et d'attractivité, plaçant les femmes et les hommes au cœur du projet du territoire, ils font une véritable stratégie et un levier de développement local. Ce sont ces dynamiques et ces initiatives que nous avons tâché d'accompagner ces dernières années par nos travaux. Ces derniers nous ont notamment permis de théoriser le concept de politiques d'accueil et de l'enrichir de la notion d'attractivité.

De l'accueil aux enjeux de relations ville-campagne et de transition écologique

Aujourd'hui un enjeu majeur concerne tous les territoires, qu'ils soient urbains ou ruraux : comment prendre le virage de la transition écologique dans un contexte de crise économique ? À ceci s'ajoute une tendance forte, l'émergence du fait urbain et du tout "métropole".

En effet, l'évolution des politiques d'aménagement va dans le sens de la métropolisation, avec des villes qui continuent de grignoter l'espace rural pour construire des infrastructures marchandes ou routières, et d'autres, à l'instar de Munich, qui contrôlent directement les terres autour de leur lieu d'implantation pour garantir localement produits agricoles sains, eaux non polluées et paysages préservés. Le Collectif Ville Campagne et ses membres s'interrogent. Est-ce là l'avenir des territoires ? Les métropoles seront-elles l'ultime et bienheureux lieu de vie des populations ? L'espace rural sera-t-il cantonné à la production de ressources agro-alimentaires et sylvicoles pour les villes, aux loisirs nature et à la protection de la biodiversité, sans âme qui vive ?

Il nous semble urgent de proposer et d'expérimenter un autre modèle qui permette un développement polycentré et intégré des villes et des campagnes. L'hyper-concentration des hommes et des activités, même conduite de manière écologique, induit tensions, pollutions, délinquances et vide les territoires ruraux. Or ces derniers sont essentiels.

Nous savons que la campagne est, à l'instar de la ville, un lieu d'émancipation et de créativité. Nous constatons dans notre travail de chaque jour que le monde rural est plus vivant que jamais. De nombreux territoires ruraux sont de véritables laboratoires et des lieux d'innovation technique, sociale ou organisationnelle. Il s'y construit une nouvelle ruralité trouvant équilibre et harmonie entre l'économique, le social et l'écologique. Des personnes confrontent leurs idées, associent leur volonté et leurs moyens, mettent en valeur les potentiels locaux, produisent, transforment, distribuent... Ils vivent une économie plus locale, plus familiale, plus entrepreneuriale, plus solidaire et moins spéculative, où les gens ne sont pas des anonymes.

C'est pourquoi nous défendons des relations ville-campagne où l'un ne domine pas l'autre, où chacun garde une intégrité politique, où échanges et complémentarités sont de mises. Villes et campagnes doivent co-construire leurs solutions, en s'appuyant sur les hommes et les femmes qui les font vivre : qui mieux que les habitants, paysans, entrepreneurs, chercheurs de demain, sauront réinventer collectivement des systèmes agronomiques et socio-économiques complémentaires, complexes, cohérents et durables ? Parce qu'ils habitent la diversité de ces espaces, ils ont des cultures, des expériences accumulées, des connaissances spécifiques et des savoir-faire qui s'avèrent irremplaçables pour affronter les défis auxquels nous sommes confrontés.

Pour ce faire, nous pensons que les territoires ruraux doivent prendre conscience de trois formidables potentiels dont ils sont porteurs :

- la terre, le soleil, l'eau, les écosystèmes... qui créent et maintiennent la vie ;
 - les femmes et les hommes, habitants de toujours ou nouveaux arrivants, qui mettent à disposition produits et services pour l'alimentation, l'énergie, l'habitat, le bien-être, la culture ou le lien social ;
 - la proximité qui permet le développement de filières territorialisées qui valorisent les ressources locales en associant différents acteurs socio-économiques pour créer de la valeur ajoutée, de la croissance et de l'emploi non délocalisable.
- Sur la base de ces potentiels, il faut saisir la nécessaire recherche de sources d'énergie renouvelables, de sobriété, d'efficacité des consommations et de recyclage comme de véritables opportunités. Appliquée aux fermes, aux entreprises, aux habitations, aux Communes ou aux Communautés de communes, elle donne une autre vision des activités existantes ou possibles et invite à construire une durabilité qui ne sera véritable que si elle est écologique, économique et sociale. C'est un chemin possible comme le montrent de nombreuses expériences (les fermes de Figeac dans le Lot, la Communauté de communes du Mené en Centre Bretagne...). Il est possible, dans les territoires ruraux, de bâtir des modèles prenant en compte



les entrées d'énergie et l'utilisation des matières premières, leurs transformations par des activités économiques successives sur le territoire (emplois, plus-value...) et d'envisager les déchets comme des matières premières ou des sources d'énergie. Écologie industrielle, économie circulaire, économie fonctionnelle, économie solidaire et sociale, ne sont pertinentes que si elles s'inscrivent dans un écosystème territorial dont les écologues nous ont appris à respecter les règles de fonctionnement et de résilience.

Le monde rural mettant en œuvre ses potentiels pourra alors être un acteur utile dans la société qui entame sa transition écologique. Ces nouveaux enjeux sont des atouts pour accueillir de nouvelles forces vives. C'est pourquoi nous souhaitons renouveler et enrichir les politiques d'accueil, afin d'accompagner les territoires ruraux dans leurs démarches de transition pour créer une nouvelle attractivité, et les porteurs de projets afin qu'ils s'y intègrent au mieux.

Les enjeux évoluent, notre projet associatif et nos travaux aussi...

Le Collectif Ville Campagne se propose donc de croiser les mobilités des personnes et l'attractivité des territoires avec la nécessité d'accompagner la transition de notre société. Deux nouveaux axes de travail ont ainsi été définis et font l'objet de travaux, se situant pour certains dans le prolongement d'actions déjà en cours.

1. Sensibiliser les candidats à la mobilité aux nouvelles possibilités d'activités et de métiers qu'offrent les territoires ruraux se lançant dans une transition écologique, et les accompagner à mieux intégrer cette dimension dans leurs projets.

Les motivations des migrants évoluent vers un besoin de plus de sens et de cohérence entre lieux de vie, projets de vie et projets professionnels. Ceux-ci sont pour certains de plus en plus en lien avec les enjeux de transition écologique. Or cette dernière peut constituer pour les migrants un potentiel pour penser et créer leur activité ou une source d'emploi dans les territoires ruraux. Notre ambition est de les sensibiliser à ce sujet et de les accompagner pour mieux intégrer cette dimension dans leurs projets à travers des actions d'information et de formation. Deux exemples d'actions traduisent cette volonté et cette orientation :

- Organisation d'une session d'information « S'installer à la campagne : et pourquoi pas y exercer un métier manuel et écologique ? » en décembre 2013, à Paris. Cette journée, co-organisée avec Savoir-faire et Découverte, l'un de nos membres, a été une première expérience pour communiquer sur le fait qu'il existe une demande et des besoins en rural. Nous souhaitons poursuivre en ce sens et organiser des sessions d'informations ou des formations spécifiques à destination des migrants

afin de les sensibiliser aux potentiels (opportunités de création d'activités et d'emplois...) qu'offrent ces territoires de façon plus large dans le domaine de la transition écologique.



S'installer à la campagne... ...et pourquoi pas y exercer un métier manuel et écologique ?

Une journée co-organisée
par le Collectif Ville Campagne
et Savoir-Faire & Découverte

SAMEDI 7 DECEMBRE 2013
à PARIS (15ème)



de 9h30 à 16h30

Places limitées. Inscrivez-vous !

Plein tarif : 60 €

Tr : 20€ (à partir de la 2ème personnes,
étudiants et chômeurs)

INFOS & INSCRIPTIONS 05 55 70 47 00
contact@installation-campagne.fr
www.installation-campagne.fr



Tract d'invitation à la journée du 7 décembre 2013 « s'installer à la campagne »

- Organisation d'un salon virtuel projetsencampagne.com, les 21 et 22 novembre 2014

Version 2.0 de la Foire à l'installation rurale qui a connu cinq éditions entre 2001 et 2009 à Limoges, projetsencampagne.com se veut être au service de ceux qui veulent changer de vie, et des territoires qui souhaitent attirer de nouveaux habitants, en misant sur l'innovation. Avec ce nouvel outil, il n'est plus nécessaire de se déplacer pour cette manifestation nationale et gratuite : tous les acteurs viennent jusqu'aux visiteurs grâce au web.

Il permet un gain de temps, d'argent et autant de carbone économisé. Au-delà de l'outil numérique, Projets en Campagne



souhaite montrer que les territoires ruraux ont la volonté de s'engager dans des démarches de transition écologique et de mettre en avant leurs offres et opportunités d'installation en concordance avec ces nouvelles tendances. C'est notamment le cas du Beaujolais Vert qui communique sur sa démarche d'éco-territoire et de territoire à énergie positive, et sa volonté d'encourager le développement économique du territoire grâce à ses propres ressources naturelles et humaines, dans une dynamique exemplaire et respectueuse de l'environnement.



Tract Projetencampagne.com, 2014

2. Sensibiliser les acteurs des territoires ruraux (élus, techniciens, socioprofessionnels...) aux enjeux de la transition écologique et aux potentiels qu'elle peut représenter comme levier de développement local et comme facteur d'attractivité, et les accompagner à mieux l'intégrer dans leur stratégie de développement.

Nos travaux sur ce deuxième axe ont débuté en 2013 par une entrée croisant mobilités/flux de populations et flux de revenus à l'échelle d'un territoire de vie dans le

cadre d'une expérimentation ville-campagne. La première expérimentation a été menée avec le Pays de Coutances et soutenue par la DATAR (aujourd'hui CGET²). Une seconde, soutenue par Mairie-conseils, associe le Pays de l'Occitane et des Monts d'Ambazac et le Pays des Monts et Barrages en Haute-Vienne. L'idée de ces expérimentations est d'amener dans un premier temps les élus, les techniciens et les acteurs locaux à regarder leur territoire comme un écosystème traversé par des flux reliant ville et campagne et de les amener petit à petit à intégrer les enjeux de la transition écologique en considérant les ressources du territoire comme de véritables potentiels à valoriser en ce sens (exemple des circuits courts et de proximité).

Nous faisons toutefois le constat que des outils manquent pour réellement accompagner les acteurs des territoires à intégrer la transition écologique comme un levier contribuant à l'attractivité du territoire. Notre ambition à terme serait de construire des outils spécifiques d'aide à l'analyse et à la décision à destination des acteurs locaux permettant d'approcher le fonctionnement d'un territoire comme un écosystème et de visualiser les liens entre les différents flux qui traversent les territoires (flux de revenus, flux d'énergie [sources et consommation], etc.). Ces outils de sensibilisation et de réflexion serviraient d'appui à l'élaboration des stratégies de développement des territoires, car l'enjeu est bien ici de savoir comment on passe du discours à la pratique. L'objectif serait de les tester dans le cadre d'expérimentations avec les membres du Collectif et quelques territoires. L'évolution du projet associatif du Collectif Ville Campagne, présentée ici, est issue de 15 années d'observation, de réflexion et d'expérimentation avec les acteurs sur le terrain. Elle montre la volonté de l'association et de ses membres de renouveler sans cesse leur regard et d'adapter leurs travaux pour répondre au mieux aux enjeux de notre société et aux besoins des "migrants". Si la transition écologique n'était pas explicitement mentionnée dans notre projet associatif, il n'est en pas moins vrai que les valeurs qui nous rassemblent en portaient le germe dès sa création. ■